L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 20 OCTOBRE 1882.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 13 rue Dauphine immédiatement après la maison formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S.,

DENTISTE.

BUREAU ET RESIDENCE,

150........RUE DU CANAL........150

près Baronne.

Dentiste du couvent des dames Ursulines.

Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.

Extraction de dents sans douleur.

Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 août—

JOSEPH BAUER,

DENTISTE,

180 - - - Esplanade - - - 180

Près Remparts.

11mai—1an D Ma J

VOULEZ-VOUS VOIR?

ET VOIR PARFAITEMENT?

ALLEZ ALORS CHEZ

E. CLAUDEL, opticien,

Anciennement chez C. DUHAMEL

96 rue du Canal, près Camp

Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, en argent, en acier ou en nickel.

VERRES de tout genre.

Véritable cristal de roche.

Essayez-le et vous n'aurez affaire à personne autre.

Réparation de LORGNONS D'OPERA.

Réparation de tous les INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine de philosophie.

Batteries électriques, Microscopes, etc.

Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments dessin, etc. 20 janv—

Poudre Levain

INFAILLIBLE

—DE—

PRESTON & MERRILL.

LE VRAI LEVAIN!

PARFAITEMENT PUR,

c'est la préparation la plus forte, la moins coûteuse et la plus saine pour faire le pain.

VENDU PAR TOUS LES GROCERS.

S. MENDELSOHN,

Agent pour Preston & Merrill, Bureau No 59 rue Douane.

12 janv—1an J&D

S. N.

PIKE'S

Magnolia

WHISKEY

Cincinnati

OHIO

LE CLICHE CI-DESSUS EST LE MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

répaté par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de gros épiceurs se vendent à la Nlle-Orléans.

4et 31—1 an

ANT. CARRIERE,

E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No. 3½ RUE CARONDELET.

Avances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	3,578 Tx.	Rouen	3,578 Tx
Paris	3,578 Tx.	Bordeaux	3,578 Tx
Hâvre	3,578 Tx.	Marseille	3,578 Tx
Nantes	3,578 Tx.		

DUPUY-DE-LOME partira pour le Hâvre vers le 15—20 octobre et sera suivi par le PARIS, vers le 25 octobre ou 5 novembre.

Billets de passage [entrepont] de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.

Billets d'aller et retour [entrepont], valables pendant six mois, $68.

Ordres pour billets de passage [entrepont] du Hâvre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture [avec vin ou café], lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.

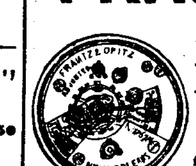
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à

13 avril— FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 173 rue Commune.

FRANTZ & OPITZ,

Coin des rues Royale et Bienville,



Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres

WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaquée, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.

Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.

Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.

N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.

Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.

1er sept—6m

PHARMACIE DUCONGE.

39........RUE DE CHARTRES........39

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.

Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Willet's Dysentery Remedy. 1er sept 82—1an

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Pour l'année expirant le 31 décembre 1881.

Primes sur les incendies	$285,620 68	
Primes maritimes	73,924 07	
Primes de rivières	32,776 02	
		$392,320 77
Plus, primes acquises de l'année dernière		102,601 26
		$494,922 03
A déduire— Primes non acquises	$87,983 10	
Primes remboursées	22,213 78	
Réassurances	22,012 35	
		132,209 23
Primes nettes acquises		$362,712 80
A ajouter— Intérêt, loyer et sauvetage	$36,465 98	
Profits accumulés	114,369 89	
		150,835 87
		$513,548 [illegible]
A déduire pertes réglées— Feu...$119,457 82		
Marine 33,048 15		
Rivière 31,169 95		
	$183,675 92	
Réfaction, commissions d'agence, taxes, salaires, Board of Underwriters, dépenses générales	124,299 37	
Dividende semestriel de juillet 1881	25,000 00	
Dividende semestriel de décembre 1881	25,000 00	
		357,975 29
		$155,573 38
A déduire— Réclamations réglées et dues	$11,625 83	
Réclamations non-réglées	21,200 00	
Réclamations douteuses	7,500 00	
Réclamations non acceptées	5,000 00	
		45,325 83
Surplus net		$110,247 55

La Compagnie possède l'actif suivant:

Argent dans les banques	$43,197 61
Bons des E.-U., 4 p. cent	234,000 00
Propriétés foncières à la Nlle-Orléans	79,440 00
Billets de 1ère hypothèque	101,590 90
Billets sur nantissement	13,850 00
Prêts sur demande	94,500 00
Billets à ordre en règlement de primes	17,103 42
Bons des Waterworks de la Nlle-Orléans	28,250 00
Bons du New-Orleans City Railroad	29,628 00
Bons de la Levee Steam Cotton Press	28,000 00
Bons du New-Orleans and Pacific Railroad	1,860 60
Bons de la Manufacture de Glace de la Louisiane	11,500 00
Bons du Bataillon d'Artillerie Washington	500 00
Actions du City Railroad	1,732 50
Actions de la State National Bank	642 50
Actions de la Valette Dry Dock Company	3,000 00
Actions de l'Importers' bonded Awarehouse	875 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Compte en suspens	443 78
Primes en cours de collection	56,736 83
Dû par des agents et en cours de transmission	27,315 6
	$774,712 28

PASSIF.

Fonds capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	87,983 10
Dividendes non réclamés	4,394 77
Dû par d'autres compagnies pour réassurances	1,761 03
Dividende pour décembre 1881	5 000 00
Réclamations comme ci dessus	5 32 83
Surplus en réserve	0 24 55
	$774,712 28

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1882.

JAS. FAHEY Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avoir, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER,
ANT. CARRIERE,
W. A. BELL,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 12 janvier 1882, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1882.

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGE,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
CHT. CARRIERE,	A. SCHREIBER,
AHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCH[illegible]
A. FATJO,	JULES TUYES

VAPEURS.

Steamer de la Malle des Etats-Unis NEW CAMELIA.

SERVICE D'ETE.

A PARTIR DU 1er MAI 1882,

Le steamer partira de Milneburg, à l'arrivée du train quittant la gare de Mobile, au pied de la rue du Canal comme suit:

TRAINS.

Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing...1 p. m

Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allan le samedi jusqu'à Old Landing....4 p. m

EXCURSIONS:

Mercredis, pour Mandeville et Old Landing..........8 a. m.

Dimanche, pour Mandeville et Old Landing..........7 a. m.

Mercredis, pour Mandeville et Madisonville..........6 p. m.

Dimanche, directement pour Madisonville..........6 p. m.

RETOUR:

Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis..........5 a. m.

Laissera Old Landing, mardis et vendredis..........6 a. m.

Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche..........2 p. m.

Prix, $1 00, pour aller et autant pour le retour. Les jours d'excursion, $1 00, aller et retour. Enfants, moitié prix.

Fret reçu tous les jours à la gare des marchandises du Louisville et Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent, 33 rue Carondelet.

30avril

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathers, Capitaine, J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St.-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.

On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.

11 sept—

Packet du bas de la Côte.

Trois fois par semaine.

Partant tous les MARDIS, JEUDIS et les SAMEDIS à MIDI,

Pour Donaldsonville et les débarcadères intermédiaires, le steamer

BELLE OF THE COAST.

P. A. Charlet, Capitaine, E. L. Nicolle, Commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES en plein jour.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord, ou à B. RIVET, sur la levée à la tête de la rue Douane, ou au bureau de la Compagnie, rue du Camp No 46. 30 oct

---

Plaquemine.

Paquebot régulier, deux fois par semaine. Le bateau à vapeur de première classe

WHISPER,

J. A. COMSTOCK, capitaine. GEO. M. WOODS, commis.

Départs, tous les Lundis soirs à cinq heures, et tous les Vendredis matins à 11 heures, prenant le fret et les passagers pour tous les atterrages de la côte jusqu'à Plaquemine.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à l'office de la ligne, sur la Levée, au pied de la rue Conti. 1er sept—3m

Avis aux Contribuables.

Bureau No 73, rue de Chartres.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il règlera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral.

JOHN T. DUFOUR
No Chartres

THE NEW-ORLEANS BEE.

(L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.)

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 56 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their nowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3 six months, $1.50; four months, $1; three, 75 cents.

Address: Editors "N. O. Bee," New Orleans

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

VILLE DE MARSEILLE, Cahours, ———

AMERIQUE, Santelli, mercredi, 25 octobre.

Prix du passage pour le H-vre.

Première cabine (vin compris)...$80 et $100

Deuxième classe...........................$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

L. GRAND, Agent, Gallier Court, lettre H, Nouvelle-Orléans.

8mai—

Ligne de Bordeaux.

COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:

CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf) le mercredi 25 octobre...

CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) le samedi 18 novembre.

1re Chambre, $80. Entrepont $35.

F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co., 46 Beaver Street, | 27 South William St. Ag't gén. pour passagers. | Agents généraux.

Agent à la Nouvelle-Orléans,

L. A. FOURNIER, No 163 rue Gravier.

1er août—1an

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE SOUTHAMPTON ET HAVANE.

Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers l'automne prochain, comme suit:

De Brême	De la Nlle-Orléans.
HOHENSTAUFEN....3 Sept.	....
OHIO..........15 Oct.	....
BRAUNSCHWEIG...12 Nov	....

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.

De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45

De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15.

Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. " " 1 an, gratis.

N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:

De Brême à Galveston $38 00

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départ et le prix du passage.

Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Hâvre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les soussignés.

Pour plus de détails s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & Cie, 42 rue de l'Union.

26 mai—1 an

COMPAGNIE DE STEAMERS TRANSATLANTIQUES DE CATALOGNE

ENTRE LA NLLE-ORLEANS, BARCELONE ET GENES, VIA LA HAVANE.

Les magnifiques vapeurs de 1re classe de la Compagnie de steamers transatlantiques de Catalogne, feront un service mensuel entre la Nlle-Orléans et les ports ci-dessus, de la manière suivante:

Départs de Barcelone:

Str. CASTILLA, 2300 tonneaux, vers le 15 sep
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 oct
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 15 nov

Pour Valencia, Malaga, Cadix, Santa Cruz de Ténérife, Puerto Rico, la Havane et la Nouvelle-Orléans.

Départs de la Nlle Orléans.

Str. CASTILLA, 2,300 tonneaux, vers le 18 oct
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 18 nov
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 18 déc

Ils feront ensuite successivement des voyages mensuels.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, ou de toucher à d'autres ports en Espagne pour y débarquer des passagers.

Pour de plus amples informations, s'adresser, à

G. CORRAL & CO., Agents, 57 rue de la Douane, N. O.

27 août—3 m

LIGNE ANCHOR

—DE LA—

Méditerranée à la Nlle-Orléans,

Le beau vapeur

"SCANDINAVIA"

de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont, de Gênes, le 16; de Naples, le 20; de Palerme, le 21 courants. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.

Les importateurs feront bien de transmettre par le câble, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.

Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à

MM. FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 173 rue de la Commune.

16sept—

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI 25 oct à 8 h. A. M

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer

KNICKERBOCKER, Capt. F. Kemble.

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P.0[illegible]

Passage -Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON & CO, Rue Carondelet No 41.

4 mai—1an

THE CROMWELL LINE.

FOR NEW-YORK DIRECT

To sail on WEDNESDAY, 25 oct. at 8 A.M.

This line is composed of the following steamships—

KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

The steamship

KNICKERBOCKER, Capt F. Kemble,

will leave her warf, foot of Toulouse street.

INSURANCE BY THIS LINE 1½ PER CENT

Cabin passage..........$40
Steerage..........20

Freight for Liverpool, Bremen, and Havre aken by this line, and through bills of ladin given for the same.

For freight or passage apply to

ALFRED MOULTON & CO, 41 Carondelet street.

4 mai—1an

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à ris, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes,

Dépôt 61 rue Carondelet

2 mai 1882—1an

CHEMINS DE FER.

Star and Crescent Route. VOIE FERREE

—ENTRE—

La Nlle-Orléans et Houston,

—COMPOSEE—

DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVEES.
Nlle-Orléans à 42. M	A Houston 6:45 A. M
Houston ..10:30 P. M.	Nlle-Orléans 4:25 P. M

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magasin et Natchez.

C. A. WHITNEY & CIE., Directeurs.

17mai—1an

Chemin de Fer Pontchartrain.

HEURES DE DEPART ET D'ARRIVEE.

MILNEBURG.

A partir de VENDREDI, 22 sept, les trains partirent comme suit:

TOUS LES JOURS.

De la ville.	De Milneburg.
6:22, 8:00, 9:32 10:52 a. m.	5:57, 7:00, 8:37, 10:12, 11:30 a. m.
1:00, 2:14, 3:14, 4:20 5:37 p. m.	1:42, 2:42, 3:47, 4:52 p. m.
6:54, 8:10, 9:24, p. m.	6:22, 7:27, 8:52, p. m.

Les trains de 9:32 h. a. m. et de 1 h., 8:10, p. m. partiront de la gare de la rue du Canal.

Les trains de 8:00 a. m. partiront du dépôt de la rue du Canal les Mercredi et Dimanche seulement.

Les trains de 5:37 p. m. partiront du dépôt de la rue du Canal les Mercredis seulement.

Un train spécial partira du dépôt de la rue du Canal les Dimanche à 7:02 a. m.

Un train spécial partira du dépôt de la rue du Canal partira les Mardis, Vendredis et Samedis à 4:00 p. m.

Le Dimanche, les trains partent d'après le tableau ci-dessus jusqu'à 2 p m, ensuite toutes les 30 minutes jusqu'à 7:30. Le dernier train partant du Lac à 8:52 p. m.

Les heures sont celles de la ville.

16 mai— J. T. HARAHAN, Président

Bureau de la Compagnie du New Orleans City Railroad, No 102 rue du Canal—Nlle-Orléans, 2 avril 1882.

Heures de départ des trains du Lac

LES dimanches, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Après 2 heures, ils partiront toutes les vingt (20) minutes, jusqu'à 8 heures du soir. Le dernier train quittera West End à 9 heures du soir.

Les autres jours les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures, à partir de 10 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir, et le dernier train du lac quitt ra West End à 9 heures du soir. Le tout jusqu'à nouvel ordre.

F. WINTZ surintendant-général.

2 avril—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.

ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.

TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:00 a. m.	10:07 p. m.
Côte accomodation	3:45 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6 42 p. m.	9:22 a. m.
Train de la côte, Dimanche	7:17 a. m.	9:17 p. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.

Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément, ainsi qu'à ceux des excursions du dimanche. Prix 25 cts par voyage

Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

De la Nlle-Orléans à Bladon Springs, aller et retour $14 55.

C. P. ATMORE, Agent général pour les passag JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.

J. H. SMITH, Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN, Surintendant.

12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.

ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7.00 a. m.	10:07 p. m.
Coast accommodation	3:45 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:42 p. m.	9:22 a. m.
Sunday Coast train	7:17 a. m.	9:17 p. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Drawing Room Cars attached to Coast and Sunday excursion train. Fare 25 cts each way.

Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

From New-Orleans to Bladon Springs and return $14 55.

C. P. ATMORE, General Passenger Agent,
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't,
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent,

12 mai—

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R

The Standard gauge trunk line between the North and the South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2. 8:00 A. M	Mail No 1...7:00 A. M.
Mail No 4....5:30 P. M	Express No3 10:45 A.M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 daily, except Sunday.

Ticket office, 22 Camp street, corner Common

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.
C. M SHEAFE, General Superintendent

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST.-LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST

L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.

DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 2. 8:00 A. M	Malle No 2...7:00 A. M.
Malle No 3....5:30 P. M	Expr No 3. 10:45 A. M

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 13 partent tous les jours, excepté le dimanche.

Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
W. COLEMAN, Agis't Agent Gén. des Pass
M. SHEAFE, Surintendant général.

WM. E. MURPHY,

AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE

ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

CHEMINS DE FER.

LA NOUVELLE LIGNE—

LE CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DU PACIFIQUE, maintenant en pleine opération, est la ligne directe de la NOUVELLE ORLEANS POUR LE NORD, L'EST, L'OUEST ET LE CENTRE DU TEXAS, et tous les points de L'ARIZONA, DU MEXIQUE, DU NOUVEAU MEXIQUE ET DE LA CALIFORNIE.

Le train direct part du pied de la rue Thalie, tous les jours, à 8:30 a. m. Arrive à 3 p. m.

Pour billets ou informations s'adresser au No 47 rue St-Charles, coin Gravier, ou au dépôt, au pied de la rue Thalie.

A. S. GRAHAM, Agent de Billets,
F. CHANDLER, Agent Général pour les Passagers,
C. B. KERNIAN, Assist. Agent Général pour les Passagers.

6 oct—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne

J. C. WALLER, Agent-Général du départ des passagers Mobile, Ala.

14fév—1an

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Tèche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Certain avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui en expédieront par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant Thibodaux et Houma

THE MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY

OF NEW ORLEANS,

104........Canal street........104

28th ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1882 including unearned premiums of the previous year, on—

Fire risks		$261,970 34
Marine risks		27,993 33
Rivers risks		18,567 02
Total premiums		$308,530 69
Less unearned premiums		76,547 00
Net earned premiums May 31 1882		$231,983 69
Losses paid, on—		
Fire risks	$63,202 09	
Marine risks	7,711 06	
River risks	7,893 06	
Taxes and expenses, less interests	13,126 78	
Reinsurances and return premiums	19,103 16	
		$111,036 17
		$120,947 52
Less judgments paid on all outstanding claims		19,436 76
Profit		$101,510 76

The Company has the following assets:

Real estate	$252,676 17
1442 shares New Orleans Water Works Company, 47	67,734 0
Bank, Railroad and other stocks	66,285 67
Notes secured by mortgage and pledges	151,761 27
Bills receivable	64,170 58
Premium in course of collection	32 652 0
Insurance stocks	1,950 00
Stock of Vallette Dry Dock Co	10,400 00
Stock of Levee Steam Cotton Press	1,680 00
Judgment on mortgage notes	4 335 00
Cash on hand	51,542 54
	$705,187 30

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

PAUL FOURCHY, President.

G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans,

Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1882.

JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 12th day of June, 1882, it was resolved that in addition to the interest dividend of Ten Per Cent already paid to the stockholders, a further dividend of TWENTY-FIVE PER CENT, on the net earned participating premiums for the year ending May 31, 1882, be paid on the third Monday of July next.

—DIRECTORS—

P. MASPERO,	JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH,	J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO,	PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY,	CHAS. LAFITTE,
JOHN GEDDES,	D. A. CHAFFRAIX,
B. W. TAYLOR,	

June 14

[illegible] gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue [illegible] jusqu'à Carondelet, Carondelet jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dà, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la [illegible] Dio. [illegible] passe, rue Royale, [illegible] Hôtel (ancien Hôtel St.-Louis)

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

CONCOURS LITTERAIRE DE 1882

L'Athénée réuni en séance régulière le 9 juin, a adopté les dispositions suivantes pour le concours de 1882.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin jusqu'au 1er février 1883 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge d'un quart de largeur, et seulement sur le *recto et les lignes*: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

De l'influence de la femme dans la famille.

Pour les hommes:

Nécessité des études élémentaires pour le choix d'une profession, d'un art ou d'un métier.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 1294.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.

Concours des écoliers des deux sexes, sous les auspices de l'Athénée Louisianais.

Prix à décerner—Deux médailles d'or offertes par un groupe de Français.

Nous croyons devoir rappeler au public que l'Athénée Louisianais désireux d'encourager les élèves des deux sexes qui apprennent le français, ouvre un concours où les deux meilleures compositions en cette langue vaudront à leurs auteurs une médaille d'or.

La distribution des prix aura lieu en séance publique, au milieu d'une fête artistique en même temps que littéraire, et sous les yeux d'une nombreuse audience réunie pour assister au triomphe des jeunes lauréats.

Les élèves des écoles ou institutions de la ville et de la campagne, ainsi que les enfants qui reçoivent leur instruction chez leurs parents, sont invités à concourir.

Il y aura deux classes de concurrents dans l'une seront les garçons, dans l'autre les filles.

Chaque classe aura un sujet particulier à traiter.

La date du concours est fixée au SAMEDI, 9 décembre.

Les concurrents de l'un ou l'autre sexe devront être âgé de moins de dix-sept ans à la date fixée ci-dessus.

Le concours aura lieu dans les salles de l'Union française (ancienne Loge de la Parfaite Union) rue des Remparts, entre Domaine et St-Philippe.

Les futurs concurrents sont priés de vouloir bien s'inscrire sur un registre placé dans le magasin de M. F. Tujague, rue de Chartres, 11.

PHOSPHATE de FER

de LERAS

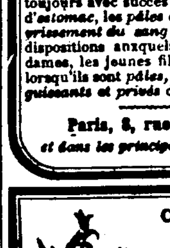
Pharmacien, Docteur ès-sciences

Ce liquide, analogue à une eau minérale ferrugineuse concentrée, est le seul des ferrugineux qui, se rapprochant de la composition du globule sanguin, offre l'avantage inappréciable d'agir comme réparateur et reconstituant des os et du sang. Il ne constipe jamais, ne fatigue pas l'estomac, ne noircit pas les dents; il s'emploie toujours avec succès contre les *maux d'estomac, les pâles couleurs, l'appauvrissement du sang* et toutes ces indispositions auxquels sont sujets les dames, les jeunes filles et les enfants lorsqu'ils sont *pâles, anémiques, languissants et privés d'appétit.*

Paris, 8, rue Vivienne

et dans les principales pharmacies

CAPSULES AU



MATICO

DE GRIMAULT & Cie, Phns

8, rue Vivienne, Paris

Résultat infaillible dans le traitement de la gonorrhée, sans jamais fatiguer l'estomac comme le font toutes les Capsules au copahu liquide.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.

Atlantico Ital, 712 Brazza pour le Continent Freetown, A K Miller &co
Argosy Ang, 1259 Marshall pour Reval 45 4e dist, Strauss &co
Altnacraig Ang, 1872 Buyons pour le Havre 47 4e dist, Forstall Ross & Clayton
Ben Venue Ang, 989 Oram pour——— Freetown A K Miller &co
City of Dallas Am, 915 Leitch pour Belize 15 1er dist, Mache a Bros
Cella Ang, 1666 Simpson pour Liverpool 41 4e dist, Hall & Vaughan
Clinton Am, 1181 ——— pour ——— Alger, C A Whitney &co
Dupuy de Lôme Fr, 26 3 Philipot pour le Havre 42 4e dist, Forstall Ross & Clayton
Gussie Am, 998 Hill pour ——— Alger, C A Whitney &co
Lord Derby Ang, 1132 Brown pour Reval 42 4e dist, Hall & Vaughan
Lord Collingwood Ang, 1133 Ashbey pour le Havre, 4e rue, A K Miller &co
Margaret Am, 508 ——— Laid Up—3e dist, au capitaine
Morgan Am, 934 Hoxie pour ——— Alger, C A Whitney &co
Murcieno E p, 1552 Luzarraga pour Liverpool 27 1er dist, A K Miller &co
Merchant Ang, 896 Brown pour Liverpool 10 3e dist, Lucas E Moore &co
North Dunham Ang, 1227 Williams pour le Continent 45 4e dist, A K Miller &co
Prinz Georg All, 2295 Fe de pour le Havre 47 4e dist, A K Muller &co
Racilia Ang, 1169 Tyler pour Reval 5e rue, Hall & Vaughan
Serra Esp, 1624 L zarragua pour Liverpool 40 4e dist, L Ranzer &co
Sportsman Ang, 1281 Russell pour Reval 46 4e dist, A K Miller &co
Venezuelan Ang, 1090 Bannister pour Liverpool 21 1er dist, T & G Forwood

NAVIRES

Annie Goudey Ang, 1185 Bent pour Belfast 26 3e dist, Hall & Vaughan
Bonanza Am, 1079 Webster pour ——— 1re rue, Norton & Bell
Benlomond Ang, 937 Sinclair pour ——— 2e rue A K Miller &co
Charles Ang, 1500 Nickerson pour le Havre 3e rue, A K Miller &co
Cromwell Am, 891 Barstow pour le Havre 34 1er dist, Jos F Lovell &co
J C Robertson Ang, 1636 Davis pour Liverpool Alger, Norton & Bell
Nor hampton Am, 1130 Murphy pour ——— 3e rue, A K Miller &co
Orient Am, ——— pour ——— rue Louisa
Voladora Esp, 719 Olaguibel pour Barcelone 31 1er dist, G Corral &co

BARQUES.

Cort Adler Nor 467 Christensen pour ——— 16 1er dist, Buddendorf &co
Cato Nor 343 Kruger pour ——— Alger, Robt Oerlein
Carniola Ang, 732 Peck pour le Continent Freetown, DeWolf & Hammond
Eskedal Nor, 403 Knudsen pour ——— Gretna, Buddendorf &co
Howard Ang, 5—0 Hay pour ——— 32 3e dist, Hall & Vaughan
Lufra Nor, 401 Lorentzen pour ——— Gretna, Buddendorf &co
Romaneff Ang, 1070 Pearce pour ——— 28 3e dist, Norton & Bell
Themis Ang, 926 Nichlsen pour Brême 2e rue, Hall & Vaughan
Teresa Figueras Esp, 493 Ferordo pour Barcelone, 6e rue G Corral &co
Valparaiso Esp, 935 Bond pour Barcelone 34 1er dist, G Corral &co
Windward Ang, 607 Bogart pour——— Gretna, DeWolf & Hammond

GOELETTES.

Etta E Sylvester Am, 90 Traverso pour——— Pic Tier, D Cefalu & Son
Ring Dove Ang, 46 Ward pour ——— 17 1er dist D Cefalu & Son
R B Locke Am 66 Messina pour ——— Pic Tier G Grande
Seguin Am, 165 Ricker pour ——— 10 2e dist, J J Fernandez & Son

LISTE DES NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.

Steamship Algiers, Percy..........parti 11 oct
Steamship City of Mex co McIntosh, parti 15 oct
Steamship Lone Star, Quick..........parti 14 oct
Steamship Knickerbocker Kemble parti 14 oct
Steamship Metanoda, Fowler..........parti 12 oct
Barque Joshua Lorning, Cook, ...en chargement 9 oct

LIVERPOOL.

Steamship Historian, Hughes, en chargement 25 sept
Steamship Bothal, ...parti 5 oct
Navire Wm Tapscott, Ray, en chargement 9 oct
Navire Thos Lord, Hall, ...en chargement 9 oct
Barque Haydat, Andersen....en chargement 27 sept

LONDRES.

Barque Venice, Hill, ...partie 26 aout
Navire Eliza S Milligan, Tucker, ...parti 3 oct

CARDIFF.

Navire Virginia, Carrabie..........parti 7 sept

NEWPORT.

Steamship Lambert, Truber..........parti 27 sept

PLYMOUTH.

Barque Prince Patrick, Peterkin, ...parti 3 oct

ROTTERDAM

Barque Conquistatore, Lauro, ...parti 5 oc

BARROW.

Steamship Celtic Monarch, Wilson, parti 28 sept

HAVRE.

Steamship Good Hope, Atkins, ...parti 23 sept
Steamship Paris, Arthur..........parti 28 sept
Steamship Provincia, Leahy, ...parti 5 sept
Steamship Alexandre Elzio Prado parti 26 sept
Navire Friedrich, Bruggerman, ...parti 8 sept

BORDEAUX.

Barque Alphonse et Marie, Lescalle, ..partie 25 aout

MARSEILLE.

Barque Simpson, Gargiulo..........partie 11 sept

BREME.

Navire Constantia, Knolken..........parti 10 oct
Barque Freihandel, Washter, ...parti 15 sept

GENES.

Barque Simpson, Gargiulo..........partie 7 sept

ANVERS

Barque Lincoln, Gerolimich..........partie 23 sept

BARCELONE

Barque Lliedbregat, Molina..........partie 20 juin
Brick Joya Lidelobregat, Molino, ...en chargement 1 juin

MESSINE.

Steamship Whickham, Scott, en chargement 8 aout

NAPLES

Steamship Scandinavia ———, ...parti 27 sept

RIO DE JANEIRO.

Brick Sheperdess, Cook, en chargement 15 sept
Barque Giulea & Clemenza, Gerolamo, ...partie 4 sept
Barque Jacob Aal, Bertulsen, ...partie 17 aout

GIBRALTAR.

Steamship Biwalda, Cdeuter, ..parti 20 sep

Ligne de la rue Esplanade.

Station de départ: rue du Canal, à la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne à [illegible] à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carro... et Poydras, Poydras à [illegible] Valence à Canal.

[illegible] Fair Grounds.

[illegible]

TRAMWAYS

OU

CHEMINS DE FER URBAINS

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la station de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House. C'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but favori de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, où celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent, les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

Au retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue du Camp sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarré pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton qui des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée

---

FEUILLETON.

No 5. Commencé le 15 octobre.

CORDOVAL.

Par LOUIS ENAULT.

[Suite]

—Voyons! vous m'avez promis d'être sage; il faut tenir votre parole. Songez que, sans moi, vous n'auriez jamais retrouvé celui que vous cherchiez.

—Eh! comment est-ce que je vais le retrouver? murmura la jeune femme, dont l'angoisse serrait la gorge.

Le lieutenant ne répliqua rien, mais, avec elle, il pénétra dans la profondeur du bois.

Ils n'y avaient pas fait cent pas qu'ils aperçevaient deux hommes occupés à creuser une fosse.

Juana ne les eut pas plus tôt vus qu'elle bondit vers eux, sans que cette fois Georges Derval songeât à la retenir. La chose, d'ailleurs, lui eut été difficile, et il sentait bien qu'en un pareil moment il fallait qu'elle comprît, qu'elle connût, qu'elle vît la triste vérité — et qu'elle la vît dans toute son horreur!

A côté de la fosse déjà béante, un homme — un cadavre, — à peine recouvert d'un lambeau d'étoffe, était étendu sur le dos, le crâne fracassé, la poitrine trouée par le feu d'un peloton dont toutes les balles avaient porté.

Avant que personne eût pu l'en empêcher, et avec une impétuosité à laquelle peut-être il eût été difficile de résister, la jeune femme s'élança vers ce cadavre sanglant et mutilé, le prit dans ses bras, le souleva comme si elle eût voulu le remettre sur ses pieds, le redressant en face d'elle, l'étreignant contre sa poitrine, lui tenant [illegible] propos sans raison et sans suite, [illegible] dans lesquels, du moins, éclataient [illegible] tendresse et sa passion, lui donnant les noms les plus doux, le couvrant de ses baisers et l'arrosant de ses larmes.... et tout cela avec une violence et une ardeur qui impressionnaient si vivement les témoins de cette triste scène, qu'ils n'osaient rien faire pour s'opposer à ces douloureux transports.

Cependant Georges Derval, qui avait pris sur lui la responsabilité de ces fâcheux événements, et sans lequel n'aurait jamais eu lieu cette inutile et funèbre rencontre, commençait à trouver qu'elle se prolongeait outre mesure, et il se demandait, non sans crainte, si elle ne troublait point, par sa faute à lui, l'ordre et la régularité du service.

C'était là ce qu'il fallait empêcher à tout prix.

Les deux fossoyeurs improvisés étaient des soldats, à qui on avait compté les minutes, et qui n'avaient qu'un certain délai pour regagner le rang. Ils le firent comprendre à l'officier.

—Hélas! madame, dit Georges à Juana, j'ai fait pour vous tout ce que je pouvais, et plus peut-être que je ne devais faire... Je vous en conjure, ne me condamnez pas à m'en repentir. Laissez ces hommes s'acquitter de leur devoir. J'ai tout fait pour adoucir votre grande et juste douleur. J'y compatis de toute mon âme; vous le savez bien! vous savez aussi que je n'ai rien négligé pour qu'elle vous fût épargnée! Mais la chose n'était pas en mon pouvoir; et maintenant, si difficile que cela vous paraisse, il faut vous résigner à votre malheur. Il est, hélas! devenu irréparable. Priez pour celui qui n'est plus. Pleurez sur lui et sur vous-même; mais laissez la terre reprendre ce qui vient d'elle, et n'empêchez pas ces hommes d'obéir à leur consigne: ils ne connaissent qu'elle au monde. Venez, madame: il le faut, et je vous en prie!

—Non! non! je ne veux pas! dit Juana, en s'attachant plus étroitement au cadavre, dont le sang souillait ses vêtements.

Georges Derval eut un moment d'hésitation; il n'était ni de marbre ni de bronze, et ce désespoir si profond et cette douleur si vraie, si déchirante, produisaient sur lui une impression contre laquelle il était malhabile à se défendre. Ces misérables restes de l'homme qu'elle avait tant aimé, n'étaient-ils point l'unique bien et la seule consolation qui fussent laissés à cette infortunée? Les lui ravir encore n'était-ce point une cruauté inutile?.... Ne pouvait-on point lui permettre de goûter, au moins quelque temps, sa dernière joie—la joie amère de ces adieux trempés de larmes?

Pendant qu'il s'interrogeait ainsi lui-même sur le parti qu'il allait prendre, un des hommes de corvée s'approcha et, tout bas:

—Lieutenant, lui dit-il, nous sommes d'expédition à huit heures: il ne nous reste que le temps nécessaire pour creuser la fosse et pour y mettre le cadavre, avant de rejoindre.

Si vous ne trouvez point le moyen d'emmener la particulière, nous allons nous trouver en retard, et vous voyez bien que ce ne sera pas notre faute.

Un officier ne pouvait point vraiment ne pas se rendre à de telles raisons.

Georges Derval revint vers Juana, et, par quelques paroles pleines de raison, mêlant la douceur à la force, il essaya de la persuader.

—Vous étiez la femme d'un soldat, lui dit-il; vous connaissez donc les lois de la guerre; elles sont souvent bien dures; elles sont quelquefois implacables. Ces hommes, qui vous plaignent et qui, de toute leur âme, compatissent à vos douleurs, ont reçu des ordres rigoureux, permettez-leur de les exécuter; ne les contraignez point à l'emploi de la force contre vous....

—Me le prendre, murmurait la pauvre inconsolée, me le prendre, mais c'est le tuer deux fois!

Et s'exaltant à ce contact avec celui qui n'était plus:

—Vous n'avez pas voulu me le laisser vivant.... laissez-le moi maintenant qu'il est mort! fit-elle avec un rugissement de lionne, et en étreignant le cadavre entre ses bras avec une sauvage énergie.... Quel mal peut-il vous faire à présent? Vous n'avez plus peur de lui! continua-t-elle, d'une voix âpre et farouche, où l'orgueil se mêlait à la douleur. Pauvre, pauvre ami! je ne le ressusciterai pas, vous le savez trop bien!

Et, pendant que les sanglots brisaient sa poitrine, elle regardait et baisait encore la tête pâle et sanglante.

—Qu'est-ce que cela peut donc vous faire que ce soit la terre qui l'ait ou bien moi? reprit-elle au bout d'un instant, en tournant vers Georges Derval ses grands yeux si beaux, où l'on pouvait voir un certain égarement.

—C'est ce que le colonel a seul le droit de décider, fit le lieutenant. Venez le trouver.

A la pensée de revoir celui dont elle avait si cruellement à se plaindre, un frisson courut sur les membres de donna Juana de Cordoval, et se tournant de nouveau vers son cher mort, sur le visage duquel respirait encore cette sorte de fureur héroïque persistant, au delà même de la mort, sur les traits de ceux qui sont tombés dans une lutte ardente, foudroyés par un trépas violent, dans l'exaltation de leurs sentiments pour une cause sacrée qui les passionne et les absorbe, elle lui donna une fois encore toute son âme dans un regard.

Puis, prenant résolument son parti:

—Je vous le laisse; je vous le confie, dit-elle aux soldats, avant de s'éloigner. Veillez sur lui comme sur votre plus cher trésor, et demandez-moi ensuite tout ce qu'il vous plaira: je n'ai pas le cœur d'une ingrate.... Je pars! Mais n'oubliez pas que je reviendrai tout à l'heure.

Et se tournant vers Georges Derval, qui ne réprimait point sans peine ses trop vives impatiences:

—A présent, monsieur, je vous suis, lui dit-elle.

Heureux de pouvoir enfin mettre un terme à ces tristes scènes, en profitant d'un calme sur lequel peut-être il ne comptait plus, il l'emmena.

XI

Juana, maintenant, le suivait docilement; mais, à mesure qu'ils approchaient du camp, Georges Derval sentait diminuer sa confiance dans l'issue de la démarche qu'il avait conseillée à sa compagne; il avait promis l'intervention du colonel; mais il n'était rien moins que certain de le trouver favorable. Jean des Glaïeuls n'obéissait point d'habitude à ce que l'on appelle des raisons de sentiment. La fibre humaine ne vibrait guère dans cette poitrine de marbre. Georges ne savait pas au juste ce qui avait bien pu se passer entre son chef et Dona Juana de Cordoval, mais il en avait bien au moins quelque soupçon. La façon dont la Mexicaine s'exprimait sur le compte du colonel ne permettait pas au lieutenant de douter que celui-ci n'eût fait à la jeune femme des promesses qu'il n'avait pas tenues.

Les détails échappaient encore à l'officier d'ordonnance. Peut-être était-il destiné à ne les jamais connaître complètement; mais il ne se trompait guère sur l'ensemble de l'aventure. Il devinait bien qu'il y avait eu un marché entre l'homme et la femme. Dans quelles conditions? C'est ce qu'il ne savait pas. Ce qu'il savait du moins, c'est qu'avec un homme comme Jean des Glaïeuls, il y avait beaucoup à craindre—et moins à espérer.

Mais si à sa sévérité, ou pour mieux dire, d'un mot plus juste, à sa dureté naturelle, s'ajoutait encore le sentiment d'un tort dont il se serait rendu coupable envers la femme de Pedro de Cordoval, ce qu'il devait souhaiter plus que toute chose au monde, c'était de ne plus jamais la revoir. Remettre en présence les deux héros de ce drame mystérieux, c'était rendre - au moins à l'un d'entre eux—un de ces mauvais services qu'un homme de la trempe de Jean des Glaïeuls oublie difficilement. Le lieutenant ne devait donc se soucier que très modérément de se mêler davantage d'une affaire qui pouvait devenir pour lui la cause de toutes sortes de disgrâces et d'ennuis.

Il ne pouvait faire de tels aveux à Juana; il ne voulait pas même lui laisser soupçonner la triste vérité. Mais les militaires sont parfois d'aussi habiles diplomates que s'ils avaient été élevés à l'école de M. de Talleyrand; ils savent, comme cet illustre boiteux, que la parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée et ils n'hésitent pas à s'en servir dans ce but moral et philosophique.

C'est ce que fit ce jour-là le lieutenant George Derval, auquel pourtant il serait injuste de refuser le bénéfice des circonstances atténuantes, à cause de la position toute particulière et vraiment difficile où il se trouvait en ce moment.

Quand il eut fait franchir à la Mexicaine les premières lignes du camp français:

—Maintenant, lui dit-il, vous connaissez votre chemin, et il fait grand jour, vous n'avez donc plus à craindre de vous égarer. Voici, d'ailleurs, la tente du colonel à cent pas devant vous. Vous y êtes déjà allée; c'est l'heure des audiences. Faites passer votre nom; vous allez être reçue immédiatement.

—Sans vous? fit Juana, toute frémissante à la pensée de se retrouver seule avec l'homme dont elle avait reçu un mortel outrage, et qui l'avait si indignement trompée.

—Eh oui! sans moi! cela vaudra mieux pour vous!

—Jamais!

—Que craignez-vous donc?

—Tout! oh! par grâce, par pitié, ne m'abandonnez pas! dit l'infortunée jeune femme, qui se pressa contre l'officier avec un mouvement de réel effroi, et, en même temps, avec une confiance si naïve qu'elle en devenait touchante.

Mieux que ses paroles, son geste, son attitude et sa pose invoquaient une protection que le jeune officier ne lui refusait point sans un véritable serrement de cœur.

—Si je croyais vous être utile, je ne vous abandonnerais certainement pas, balbutia-t-il à demi-voix, mais loin de là, je connais le colonel, et soyez-en persuadée, ma présence auprès de lui ne pourrait que vous nuire.

C'était là une opinion absolument personnelle à l'officier d'ordonnance, et que Juana ne partageait point; mais elle comprit que, soit pour une raison, soit pour une autre, elle ferait malaisément changer d'avis au jeune homme, et, trop fière pour essayer de lui arracher un service qu'il hésitait à lui rendre, elle croisa ses deux bras sur sa poitrine palpitante et fixa sur le sol ses yeux sombres, où se peignait une résolution farouche.

Derval eut peur de ce qu'elle méditait; il est certain qu'en ce moment il eût beaucoup donné pour la voir calme et résignée. Trop fine pour ne pas comprendre ce que l'on n'osait point lui dire, Juana devinait ce qui se passait dans l'âme du lieutenant.

—C'est bien! dit-elle; je vous remercie de m'avoir amenée jusqu'ici; maintenant, comme vous l'avez si bien dit, le reste me regarde. Adieu.

Je ne prendrai pas sur moi d'affirmer que Georges Derval, en entendant ces fières paroles, n'éprouva point quelques remords, et qu'il ne se reprocha point sa grande prudence comme une petite lâcheté. Mais il n'en fut pas moins assez heureux, au fond, de voir que l'étrangère prenait enfin son parti des choses, et il s'éloigna.

Celle-ci, restée seule, fit un effort courageux, et marcha vers la tente du colonel. La sentinelle avec qui elle avait parlementé pendant la nuit était relevée depuis longtemps, et remplacée par une autre. Mais si la personne était changée, les ordres étaient toujours les mêmes, et la Mexicaine, quand elle voulut pénétrer près de Jean des Glaïeuls, ne rencontra point une résistance moins obstinée. Décidément le colonel se faisait garder comme un trésor.

Mais dona Juana de Cordoval avait elle aussi, une certaine puissance de résolution, et, d'ailleurs, elle en avait trop fait pour ne pas aller maintenant jusqu'au bout. Eh! puis, s'il faut tout dire, elle s'imaginait avoir des droits, et elle entendait les faire valoir. La malheureuse ignorait sans doute qu'il n'y a point de droit contre la force.

On lui fit bien voir! Ni ses prières, ni ses larmes, ni ses menaces ne purent ébranler l'âme intraitable du factionnaire, qui ne connaissait qu'une chose—sa consigne—et qui, retranché derrière les ordres formels qu'il avait reçus, demeurait inexorable.

Déjà surexcitée par les tristes émotions qu'elle venait d'éprouver, Juana n'était plus la maîtresse de ses nerfs frémissants; elle s'anima plus que de raison, en face de la résistance qu'on lui opposait et, à son insu, un trouble profond s'empara d'elle.

Mais pendant cette discussion aussi longue qu'elle était inutile, et qui ne devait point aboutir à un autre résultat qu'à l'épuisement complet de ses forces le temps marchait toujours.

XII

Certaine animation qui se produisait dans le camp, des mouvements de troupes, un va-et-vient d'officiers lui permettaient de supposer que bientôt peut-être on allait se mettre en marche. Elle sentait bien qu'elle n'avait plus une minute à perdre.

—Je vous dis, fit-elle, avec une sorte d'égarement dans les yeux, qui n'était que l'indice de l'égarement de son esprit, je vous dis qu'il faut que je voie le colonel tout de suite......

—Et moi, je vous dis que vous ne le verrez pas! répliqua la sentinelle, que toute cette discussion ne laissait pas que d'échauffer outre mesure.

Le ton avec lequel ces paroles furent prononcées ne pouvait point laisser le moindre doute dans l'esprit de la malheureuse jeune femme. Elle comprit bien qu'elle ne parviendrait jamais à faire entendre raison à un homme pour qui la lettre brutale de ses instructions était tout, et sur lequel un mot de son caporal avait plus d'empire que toute l'éloquence d'une femme passionnée.

Elle se détourna de lui, dans l'espérance qu'un secours inattendu lui viendrait de quelque part. Son regard errant cherchait un officier ayant plus d'intelligence et aussi plus d'autorité que ce simple troupier, machine façonnée à l'obéissance passive, dont elle voyait bien qu'elle ne pourrait rien tirer.

Tout à coup, elle eut comme un éblouissement; puis ce fut un nuage qui passa devant elle. Elle se demanda si elle avait bien le sentiment de la réalité, ou si elle n'était point le jouet de quelque illusion.

Tout près d'elle, tranquilles, avec l'air satisfait que l'on a quand on vient de s'acquitter de quelqu'ennuyeuse corvée, dont on n'entendra plus parler, une main dans leur poche, et soutenant de l'autre la bêche jetée négligemment sur leur épaule, elle voyait, là, tout près d'elle, les deux hommes à qui, un moment auparavant, elle avait confié, comme un dépôt précieux, le cadavre de don Pedro de Cordoval.

Elle s'élança vers eux, et saisissant par le bras celui qui se trouva le premier à sa portée:

—Et mon mari, lui dit-elle, qu'en avez-vous fait?

Le soldat, surpris par cette brusque attaque, ne sut trop que répondre, et balbutia quelques paroles vagues et incohérentes....

—Je vous l'avais pourtant donné à garder! poursuivit-elle.

—Il est là-bas!

—Quoi! seul, abandonné, livré aux injures des passants. Vous m'aviez promis de veiller sur lui jusqu'à mon retour!

—Dame! Vous ne reveniez pas!

L'autre troupier, auquel, jusqu'ici, Juana ne s'était point encore adressée, était un assez mauvais sujet, viveur raffiné, épave de la grande flânerie boulevardière, mais d'une éducation de beaucoup supérieure à celle des hommes au milieu desquels l'avaient jeté les hasards, les fautes et les erreurs de sa vie passée.

Dès la première minute, il avait compris le drame intime et douloureux dont la Mexicaine était la triste héroïne, et il crut que la pitié même ne lui permettait pas de laisser plus longtemps la jeune femme en proie à des illusions auxquelles la réalité ne tarderait pas à donner un démenti cruel

—Mon Dieu! madame, dit-il à Juana de Cordoval, en soulevant légèrement son képi, pardonnez moi, mais je crois que le pauvre homme n'a plus maintenant besoin d'être veillé par personne: il se suffira à lui-même.

Un soupçon—une lueur de vérité—un éclair si l'on veut—traversa l'esprit de Juana: elle entrevit l'affreuse vérité.

—Ah! s'écria-t-elle, avec un accent où il était aisé de voir que l'horreur et l'effroi se mêlaient à la douleur, malgré mes prières, malgré mes larmes, malgré vos promesses, vous n'avez pas voulu attendre!

—Eh! madame, ne nous accusez point quand nous ne sommes pas coupables; ce que nous faisons, nous autres pauvres diables de soldats, nous sommes obligés de le faire. On nous donne des ordres: nous n'avons plus qu'à les exécuter.

—Ah! vous m'avez volé jusqu'à son cadavre! et vous êtes des Français! et vous prétendez représenter dans ce monde la chevalerie et l'honneur.... Vous n'êtes que des barbares!

(*A continuer*